

Sur la musique de Brave Margot de Brassens

**Brave Caro de MAUD**

Caroline jeune caissière,  
Trouvant chez Flunch un piètre emploi  
N'ayant plus rien dans sa soupière  
L'accepta

Armée de toutes ses lingettes  
Elle part confiante au turbin  
C'était tout ce qu'elle avait pauvrette  
Comme destin

Caro arrivant la première  
Dû s'taper le ménage et les seaux,  
Perdue Caro se laissa faire  
Brave Caro !

N+1 passant à la ronde,  
Ne sachant que faire de ses deux mains  
Trouva la Caro bien gironde  
Et le lendemain...

**Quand Caro se tapait le ménage  
Avant d'enregistrer les repas  
N+1 reluqua sans ambages  
Planqué là là là là**

**Et Caro qui était simple et très sage  
Au début ne le vit même pas  
Mais pourtant ce vilain personnage  
Était là là là là**

Chaque jour vaquant à sa tâche,  
La pauvrette n'imaginait pas  
Qu'en coulisses il faisait des tâches  
Sur un drap

Jusqu'au jour où n'y tenant plus  
Le goujat sortit de son coin  
Pour une main, ni vu ni connu  
Sur son sein

Affolée la presque stagiaire  
Ne sachant comment réagir  
Lui propose aussi son derrière,  
Sans rien dire

Persuadé de son charme ibère  
N+1 ne cherche à s'alourdir  
De trop nombreux préliminaires  
Et s'empresse de jouir

**Quand Caro se tapait le ménage  
Avant d'enregistrer les repas  
N+1 reluqua sans ambages  
Planqué là là là là**

**Et Caro qui était simple et très sage  
Au début ne le vit même pas  
Mais pourtant ce vilain personnage  
Était là là là là...**

**Était là là là là**

Sur la musique de Les Amoureux des banc publics de Brassens

**C'est un métier qu'a pas la cote de GALVAIRE**

En été comme en hiver  
Il faudra bien si faire  
Mon job ça s'ra l'trottoir  
Où s'qu'on peut de temps en temps et seulement par beau temps,  
Mater dans les décolletés  
Des touristes paumées  
Qui sont venues pour voir  
Notre-Dame Ménilmontant ou les bals de Nogent

**C'est un métier qu'a pas la cote mais moi j's'rai flic  
Moi j's'rai flic, moi j's'rai flic,  
Pour lutter cont' le mal à coups d'trique  
Éclater des têtes**

**C'est un métier qu'a pas la cote mais moi j's'rai flic  
Moi j's'rai flic, moi j's'rai flic,  
J'aurai même une matraque électrique  
Et j'aurai l'droit d'être alcoolique !**

Sur le boul'vard saint Germain  
Et dans l'quartier latin  
Les manifs c'est fini  
Ils sont rentrés chez maman tous ces petits morveux  
Mais il traîne encore des filles,  
Faut voir comme elles s'habillent  
C'est comme des bikinis  
Ça doit trouver les bons plans un homme qui sait c'qu'y veut

**C'est un métier qu'a pas la cote mais moi j's'rai flic  
Moi j's'rai flic, moi j's'rai flic,  
Pour lutter cont' le mal à coups d'trique  
Éclater des têtes**

**C'est un métier qu'a pas la cote mais moi j's'rai flic  
Moi j's'rai flic, moi j's'rai flic,  
J'aurai même une matraque électrique  
Et j'aurai l'droit d'être alcoolique**

J'ai pas peur j'suis pistonné  
Par mon copain Didier  
Qu'est d'jà passé agent  
Malgré qu'il a les pieds plats et qu'en plus il est sourd  
Moi jamais rien foutu  
J'ai rien appris non plus  
Paraît qu'j'suis un vrai gland  
Même que j'ai la peau du cul tannée comme un tambour

**C'est un métier qu'a pas la cote mais moi j's'rai flic  
Moi j's'rai flic, moi j's'rai flic,  
Pour lutter cont' le mal à coups d'trique  
Éclater des têtes**

**C'est un métier qu'a pas la cote mais moi j's'rai flic  
Moi j's'rai flic, moi j's'rai flic,  
J'aurai même une matraque électrique  
Et j'aurai l'droit d'être alcoolique**

**Le mâle gagnant de JLUC**

A m'asseoir d'avant l'écran pour la première fois  
Et chercher des clients, j'n'en ai pas  
Leur faire croire longtemps qu'le plus fort ben c'est moi  
En croisant sous la table mes p'tits doigts  
Puis foncer pour trouver un tas d'pigeons idiots  
Et saler leurs factures comme il faut  
Et s'entendre sur les prix quand le fruit est bien mûr  
Et me faire à l'envi une marge c'est sûr

S'la raconter un peu sur ce nouveau boulot  
Le beau mec fabuleux que je suis en marchand  
Car cents sacs c'est bingo, je retrouve mon rang  
Je suis l'vrai mâle le gagnant.

Ecraser sans souci les pieds à chaque fois  
Il n'y a pas d'ami, y'a que moi  
Il n'y a pas de frère, je fais ce que je veux  
C'est ainsi à la guerre, je fais feu  
Pas d'erreur faut qu'ça raque, par ici les billets  
Empocher toutes les liasses et s'barrer !  
Avant qu'arrive le pire qui va me couter cher  
S'faire virer et partir, pas très fier

S'la raconter surtout, dire que je suis partant  
Et non coco je perds et m'v'la au fond du trou  
L'expérience fut brève, j'en ai pris plein les dents  
Je suis plus le mâle gagnant

Je suis plus le mâle gagnant

Sur la musique de « J'ai descendu dans mon jardin »

**Pour la première fois ce matin de JEAN-PIERRE**

Pour la première fois ce matin (bis)  
Je me suis allé au turbin !

**Pourri ce boulot mesdames,  
Pourri ce boulot messieurs.**

Je me suis allé au turbin (bis)  
On m'a collé trente- trois gamins !

**Pourri ce boulot mesdames,  
Pourri ce boulot messieurs.**

On m'a collé trente-trois gamins (bis)  
Ce n'était pas des chérubins !

**Pourri ce boulot mesdames,  
Pourri ce boulot messieurs.**

Ce n'était pas des chérubins (bis)  
De quoi en perdre son latin !

**Pourri ce boulot mesdames,  
Pourri ce boulot messieurs.**

De quoi en perdre son latin (bis)  
J'en devenais un peu bredin !

**Pourri ce boulot mesdames,  
Pourri ce boulot messieurs.**

J'en devenais un peu bredin (bis)  
Je les traitais tous de crétins !

**Pourri ce boulot mesdames,  
Pourri ce boulot messieurs.**

Je les traitais tous de crétins (bis)  
En claquais trois d'un revers de main !

**Pourri ce boulot mesdames,  
Pourri ce boulot messieurs.**

En claquais trois d'un revers de main (bis)  
Il n'y eut pas de lendemain !

**Pourri ce boulot mesdames,  
Pourri ce boulot messieurs.**

## Les collègues médisants de SARAH

Au travail j'arrive en retard  
On me lance des mauvais regards  
Je passe prendre un café  
Et l'on me rit au nez  
Je ne fais pourtant rien de mal  
A faire mon rituel matinal  
Mais les piètres collègues sont grincheux  
Et n'apprécient pas les plus doués qu'eux  
Non les piètres collègues sont grincheux  
Et n'apprécient pas les plus doués qu'eux  
Je suis fier comme un pan  
Sauf bien sûr les collègues médisants

Je pose mon sac sur le bureau  
Et fais tomber le pot à stylos  
Des râleurs haussent le ton  
Tout ça pour quelques crayons  
Je ne fais pourtant rien de mal  
Pas ma faute si le bureau est bancal  
Mais les piètres collègues sont grincheux  
Et n'apprécient pas les plus doués qu'eux  
Non les piètres collègues sont grincheux  
Et n'apprécient pas les plus doués qu'eux  
Je ne suis pourtant pas mécontent  
Sauf bien sûr les collègues médisants

Je vais dans le bureau du patron  
Lui faire mes salutations  
Quand je vais pour lui tendre la main  
Il me regarde et me dit de ne pas revenir demain  
Je ne fais pourtant rien de mal  
A essayer d'être un employé normal  
Mais les piètres collègues sont grincheux  
Et n'apprécient pas les plus doués qu'eux  
Non les piètres collègues sont grincheux  
Et n'apprécient pas les plus doués qu'eux  
Je repars en souriant  
Sauf bien sûr à mes collègues médisants

**Si je coiffe ,si je coiffe de FRANCOISE**

Donne moi, donne moi  
Une petite brosse de cheveux, une petite brosse de cheveux  
Si je coiffe, si je coiffe

Je serais fier, si je te coiffais toi  
Fier, tout près de toi  
Fier, de broser tes cheveux de soie

Je coifferais ,je coifferais  
A ton goût, à ton goût  
Ces petites mèches de tes cheveux  
Ces petites mèches de tes cheveux  
En secret, en secret  
Je serais fier, si je te coiffais toi,  
fier tout près de toi  
Fier de broser tes cheveux de soie

Tu seras le jour sous ma brosse coiffée  
La nuit, la brosse sous mon oreiller  
Jamais elle ne pourra me quitter  
Cette petite brosse de cheveux , Que  
Je pendrais, je pendrais  
A mon cou, à mon cou

Cett' petit' brosse de cheveux  
Cett' petit' brosse de cheveux  
En secret , en secret

Je serais fier si je te coiffais toi, fier tout près de toi  
Fier de broser tes cheveux de soie  
Si je coiffe, si je coiffe

donne moi , donne moi  
Une petite brosse de cheveux, une petite brosse de cheveux  
Si je coiffe, si je coiffe  
si je coiffe, si je coiffe  
Si je coiffe si je coiffe

donne moi donne moi  
Une petite brosse de cheveux, des petites mèches de tes cheveux  
Si je coiffe , si je coiffe , si je coiffe, si je coiffe

Donne moi, donne moi

des petites mèches de cheveux. Des petites mèches de tes cheveux  
Si je coiffe, si je coiffe, si je coiffe, si je coiffe , si je coiffe .....

**Chanson sur ma drôle de vie par GRIVES**

Aujourd'hui c'est le grand jour :  
Un nouveau boulot  
Ce n'est pas le grand amour  
Mais il faut un certain brio  
Un café pour l'esprit clair  
Mon beau pull mohair  
Je suis dans les starting blocks

Pour gagner des millions  
Qu'est-ce qu'on me demandera  
Beaucoup d'abnégation  
Qu'est-ce qu'on exigera  
Totale implication  
Qu'est-ce qu'on en fera

J'ai l'habitude de courir  
Et d'approfondir  
Toutes les données  
Je peux être créative  
Et très inventive si j'suis motivée  
Il faut connaître les codes  
Avoir la méthode  
S'intégrer  
Avec de nouveaux collègues  
Il faut qu'tu délègues  
Et persévérer

Je m'passerais de l'open space  
C'est beaucoup de stress  
Parfait pour les brainstorming  
Oui bienvenue au marketing  
Ce sont les nouveaux process  
Pour le reporting  
Attention pas de faiblesse

Pour gagner des millions  
Qu'est-ce qu'on me demandera  
Beaucoup d'abnégation  
Qu'est-ce qu'on exigera  
Totale implication  
Qu'est-ce qu'on en fera

J'ai l'habitude de courir  
Et d'approfondir  
Toutes les données  
Je peux être créative  
Et très inventive si j'suis motivée  
Il faut connaître les codes  
Avoir la méthode  
S'intégrer  
Avec de nouveaux collègues  
Il faut qu'tu délègues  
Et persévérer (bis)

**L'éboueur de DIETMAR**

Comme je suis maintenant à sec  
Et je n'ai rien sur mon compte-chèque  
Je n'attends aucun virement  
Traverse la rue, un job trouvé  
On accepte mon CV  
Ça ne sera pas bien trop crevant  
Demain je serai éboueur  
Mon argent n'aura pas d'odeur  
Je ramasse les poubelles le matin  
J'arrive tôt et détendu  
Collègues arabes, je les salue  
Dans ce quartier phocéén

Comme je suis maintenant à sec  
Et je n'ai rien sur mon compte-chèque  
Un jour j'ai sûrement un million  
Tous ces déchets qui sont jetés  
Le camion vient les ramasser  
Les poubelles devant les maisons  
Pour moi nouveau c'est bien galère  
Pas une minute pour boire une bière  
Pourtant c'est ce que j'aimerais boire  
Mes bras font mal je suis fourbu  
Mais arrêter serait exclu

Ils disent que j'suis un grand gaillard

Comme je suis maintenant à sec  
Et je n'ai rien sur mon compte-chèque  
Et pas de cash même pas un rond  
Les voitures klaxonnent qui nous suivent  
Les conductrices sont agressives  
Les conducteurs n'ont pas le temps  
On se dépêche on n'est pas lent  
Nous les ripeurs sommes très galants  
Le conducteur sait bien conduire  
Dans le cul-sac c'est demi-tour  
On prend cela avec humour  
Ce premier jour m'a fait plaisir

Mais je fais pas ça pour toujours  
Car les poubelles c'est super lourd  
Dans une semaine je vais finir

**Les confinés de ROLAND**

Laissez parler les confinés  
Ceux d'Avignon et ceux de Lyon  
Qui broient du noir , c'est pas la gloire  
Et c'est mauvais ...

Laissez parler les confinés  
Les plats de riz , oui ça suffit  
Les pâtes ça glisse, mais bourratif  
Pour se caler ...

Un plat d'boulgour , ah c'que c'est lourd  
Et de pom'frites , pour le transit  
Ça fait du bien , aux intestins  
Pas pour longtemps ...  
Le bœuf en g'lée , ça fait pâté  
Du parmesan , bon pour les dents  
Faut qu'ça mitonne , dit la patronne  
Fait pas semblant ...

Laissez crier les confinés ,  
A leur façon , sur les balcons  
Quand vient le soir , ils veulent à boire  
Pour s'consoler ...  
Laissez hurler les confinés  
Ceux de Paris et ceux d'ici  
Que la police , mais quel vice  
Laisse enfermés ...

Sur la musique de « Cadet Roussel »

**Le temps pour Soi, c'est important de MARIE-CLAUDE**

Ce matin-là, je vais travailler (Bis)  
Et c'est ma toute première journée (Bis)  
Je vois les gens se moquer de moi et, je ne comprends pas Pourquoi ?

Ah, ah, ah oui vraiment, Ce que les gens peuvent être méchants (Bis)

Et puis, je me suis regardé (Bis)  
J'ai vu que je n'étais pas habillé (Bis)  
J'avais oublié simplement de mettre sur moi mes vêtements

Ah, ah, ah oui vraiment, Ce que je peux être négligent (Bis)

La morale de cet événement (Bis)  
C'est quand pour soi, c'est important (Bis)  
On s'en perdu, on est ému et c'est comme ça qu'on sort tout nu ...

Ah, ah, ah oui vraiment, faut juste se dire c'est amusant !  
Ah, ah, ah oui vraiment, faut juste se dire c'est délirant !

La morale de cette morale (Bis)  
C'est quand on sent que tout va mal  
C'est quand la tête perd les pédales  
Faut bien penser à s'arrêter, à s'écouter et se reposer

Ah, ah, ah oui vraiment, **le temps pour Soi, c'est important !** (Bis)

Sur la musique de « Aux Champs-Élysées » de Joe Dassin

## Le déconfineur des Champs Élysées de PHILIPPE

Comme nouveau job sur l'avenue, le coeur ouvert aux inconnus,  
J' avais besoin après trois mois, putain de virus  
De dire bonjour, d' donner des masques, tu as souri, toi si jolie,  
Il suffisait de te montrer comment le fixer.

Aux Champs Élysées, j' suis déconfineur,  
Premier jour, c' est le onze mai, dans le froid ou la chaleur,  
Agréable métier aux Champs Élysées.

Tu as souri et tu m' as dit : viens donc m' aider, c' est trop serré,  
M' suis approché plus près de toi en ouvrant les bras,  
Finie la peur au mois de mai, le covidus éliminé,  
Oh que c' est bon de te toucher et de s' embrasser.

Aux Champs Élysées, j' suis déconfineur,  
Premier jour, c' est le onze mai, dans le froid ou la chaleur,  
Agréable métier aux Champs Élysées .

Hier soir deux inconnus et ce matin sur l'avenue,  
Deux amoureux tout étourdis par leur nouvelle vie,  
Et de l' Etoile à la Concorde un orchestre à mille cordes,  
Tous les oiseaux du point du jour chantent l' amour !

Aux Champs Élysées, j' suis déconfineur,  
Premier jour, c' est le onze mai, dans le froid ou la chaleur,  
Agréable métier, aux Champs Élysées

Aux Champs Élysées, j' suis déconfineur,  
Premier jour, c' est le onze mai, dans le froid ou la chaleur,  
Agréable métier, aux Champs Élysées.

Sur la musique de « Je me suis fait tout petit » de Georges Brassens

### **J'ai du boulot de GIROFLEE**

J'étais embauchée enfin soulagée d'gagner ma vie  
et je débarquais rue de Rivoli toute rafraîchie  
J'étais affublée d'mes plus beaux souliers d'mon sac vermeille  
Je voulais paraître et les épater nul' aut' pareil le  
Vous devez sourire vos devez parler, charmer votre hô te et le bercer  
Il doit rayonner se sentir flatté et paraître autre quand il essaie

C'était luxueux et vraiment couteux là chez Zareuze  
Tellement soyeux q'u`j'étais amoureuse de Jean Zareuse  
Rangez par couleur choisissez les formes, mettez par tailles  
Dégradé de bleu dégradé de rouge et pas d'pagaille

Sur la musique de «J'ai du bon tabac »

### **Une version de GIROFLEE**

Je suis embauché  
Rue St Honore  
Je sers de labière  
Du vin ou du thym

Je rentre le soir  
Je suis épuisé,  
Mais je suis ravi  
Car je gagn' ma vie

Je suis embauché  
Rue st Honoré  
Et je suis flatté  
Quand je sers du thé

J'en ai du brun  
du vert ou d'Asie  
D'polynésie  
Ou bien de Russie

Je suis embauché...

**La (dolce) vita de YVES**

J'avais commencé  
Depuis le matin  
Ce nouveau turbin  
Un peu résigné  
Il me fallait bien  
Enfin travailler  
Et ma vie gagner  
Pour aller plus loin

Et je me suis dit, redit  
Putain  
Qu'est ce tu fous là  
On est lundi, lundi  
Fini la dolce vita

Le chef est arrivé  
Un peu à la bourre  
M'a pas dit bonjour  
Ca m'a énervé  
Alors j'ai rangé  
Toutes mes affaires  
Faut pas m'la faire  
Je me suis cassé

Et je me suis dit, redit  
Putain  
Qu'est ce que tu fous là  
On est lundi, lundi  
A toi la dolce vita

Je suis reparti  
Dans mon voyage  
De vagabondage  
Pour vivre ma vie  
Et je me dis, redis  
Putain  
Je suis bien, là  
On est lundi, jeudi  
A moi la dolce vita  
Et je me dis, redis  
Putain  
Je suis bien, là  
On est lundi, jeudi  
A moi la dolce vita  
Et je me dis, redis  
Vive la vie

**Que j'aime ce boulot de CLAIRE**

Quand les carottes sont cuites  
Comme un soleil couchant  
Et puis que le persil  
Ressemble à de la pluie  
Quand l'ognon est roussi  
Et devient très joli  
Et que l'ail exhume  
Son parfum délicat

**Que je l'aime, que je l'aime, que je l'aime,  
que je l'aime, que je l'aime ce boulot**

Quand la patate est douce  
Quand le navet est dur  
Quand la crème s'étale  
D'un seul coup entre eux deux  
Quand le sel les relève  
Quand le poivre les existe  
Quand le vin les déglace  
Et que le jus arrive

**Que je l'aime, que je l'aime, que je l'aime,  
que je l'aime, que je l'aime ce boulot**

Quand le steak n'est plus bleu,  
Et qu'il devient saignant  
Et puis que sur le grill  
Il se met à crier  
Quand il est retourné  
D'un coup sans y penser  
Quand son dos est zébré  
Quand il dit je suis prêt

**Que je l'aime, que je l'aime, que je l'aime,  
que je l'aime, que je l'aime ce boulot**

Quand la glace est bien prise  
Que le fondant arrive  
Elle sait qu'elle va craquer  
Et se laisser aller  
Quand elle se met à couler  
Sous la chaude senteur  
Quand elle devient liquide  
Elle sait que c'est gagné

**Que je l'aime, que je l'aime, que je l'aime,  
que je l'aime, que je l'aime ce boulot**

**Je me suis fait tout petit d'ANTOINE**

C'était un lundi matin de décembre  
Un ciel Grisâtre  
A peine on m'salue, j'ai les mains qui tremblent  
Devant l'bellâtre.  
Direct on me colle, Rubrique « fait divers »  
C'est bien ma veine,  
Des mamies qui meurent en avalant d'travers  
Leur thé Verveine.

**Je m'suis fait tout petit devant l'rédac chef  
Qui fronce les yeux pour que je m'bouge  
Je m'suis fait tout petit devant l'rédac chef  
Qui dit « magne-toi » pour que je boucle.**

Je voulais couvrir les grands matchs de foot  
Ligue des champions  
Mais à la gazette, on me met en route  
Pour un Caen-Gueugnon.  
Devant la rédac, je demande à faire  
Un vrai article.  
C'est pas dans c'canard qu'j'aurais le Pulitzer  
Pas sans supplique.

**Je m'suis fait tout petit devant l'rédac chef  
Qui fronce les yeux pour que je m'bouge  
Je m'suis fait tout petit devant l'rédac chef  
Qui dit « magne-toi » pour que je boucle.**

C'n'est qu'mon premier jour et déjà je compte  
Le temps qui passe,  
A écrire des faire-part où les gens racontent  
Leur vie tiédasse.  
Car dans ce torchon, y a rien de bien écrit,  
Des Unes immondes.  
Et déjà je me vois, demain à Paris,  
Ecrire au Monde.

**Je m'suis fait tout petit devant l'rédac chef  
Qui fronce les yeux pour que je m'bouge  
Je m'suis fait tout petit devant l'rédac chef  
Qui dit « magne-toi » pour que je boucle.**

Sur la musique de « Tout le monde veut devenir un cat » (les Aristochats)  
de José Germain

## Le swing du greffier de LEONIE

Tout le monde veut dev'nir greffier  
Parc(e) qu'un greffier quand il est né  
Devient acharné

C'est vrai !

Ca n'arrête jamais de gratter toujours gratter  
Sans lui aucun juge ne peut siéger.  
(C'est comme la passoire sans ses trous)

C'était mon rêve je l'avoue  
Tenter le tout pour le tout  
Et dev'nir greffier  
Malheureusement le jour J  
Toute cassée l'Olivetti  
Et plus de clavier !

Putain Putain Fais chier

Le boss d'la boîte m'a vite fait déchanté  
Et m'a dit ça passe ou ça casse  
A toi d'décider

Pas trop le choix d'rester pour pas m'faire tout'd'suite viré  
Quand tout le monde veut dev'nir greffier

Frénésie sur les touches  
Tout un texte sans retouche  
Je vais le moucher  
Oh clinc et clinc et clinc eh !  
La machine a écrit  
A inscrit sans répit  
Toute la journée  
Oh clinc et clinc et clinc eh !  
Ouii, tout le monde veut dev'nir greffier,  
Parc'qu'un greffier quand il est né  
Devient acharné  
A force de pianoter  
Pour dresser les procès  
On m'a donné l'prix du meilleur greffier  
(...)

Tout le monde, tout le monde  
Tout le monde veut devenir greffier  
AZERTY ! AZERTY  
Tout le monde veut devenir greffier  
Tout le monde, tout le monde  
Job rêvé oui c'est nous les greffiers  
Tout le monde, tout le monde  
Dans la tombe on restera greffier